

# Gîtes ruraux : trois épis pour « Les Quatre Ma »

Deux ans après la Pigeonnière, Marc et Marinelle Rubio ont inauguré mardi leur deuxième gîte rural qui bénéficie, comme le premier d'un classement « trois épis ».

Il y avait foule mardi autour des « Quatre Ma » - comme Marc, Marinelle et leurs deux enfants Mallaury et Mathilde -, le beau gîte rural tout en bois de Besmé à mettre à l'actif de Marc et Marinelle Rubio (l'union du lundi 20 mai).

Lors de l'inauguration, le gîte a également reçu son classement officiel.

Il obtient, comme La Pigeonnière, trois épis, gage de qualité et de confort.

L'aventure touristique de cet agriculteur a débuté en 1997

lors d'une réunion du syndicat agricole au cours de laquelle Pierre Canon, de la chambre d'agriculture, a attiré l'attention des exploitants agricoles sur le tourisme vert.

« Je me souviens parfaitement de cette intervention », a noté l'intéressé mardi à Besmé. « J'avais alors expliqué que le tourisme était un atout pour nos zones rurales et que les agriculteurs devaient le prendre en main sinon d'autres le feraient à leur place.

Ces mots je ne les renie pas mais je redis aujourd'hui qu'il ne faut pas partir la fleur au fusil.

Une telle décision doit en effet être mûrement réfléchie et être accompagnée d'études de marché notamment ».

« Au sortir de cette réunion ma décision était prise », raconte Marc Rubio. « Je disposais alors d'une écurie étale que je n'utilisais plus. Je suis allé rencontrer Gîtes de France et l'aventure a démarré ainsi ».



De nombreux invités ont assisté à l'inauguration du gîte des « Quatre Ma ».

Deux ans après, la Pigeonnière accueillait ses premiers visiteurs.

Et l'agriculteur de poursuivre à l'adresse de Thierry Lefèvre, conseiller général et président du comité départemental du tourisme : « Lors de l'inauguration du premier gîte vous m'aviez dit que l'offre favorise la demande. Et voilà comment « Les Quatre Ma » sont nés ».

## « Chapeau et bravo »

Thierry Lefèvre également se souvenait de ses propos : « Dans ce triangle magique entre les sites de Blérancourt, Coucy-le-Château et la forêt de Saint-Gobain, la réussite ne pouvait qu'être au rendez-vous ».

« Mais il faut quand même être courageux pour créer un gîte. Car il ne s'agit pas seulement de proposer une belle maison mais également d'offrir une qualité d'accueil. Un gîte doit vivre et pour cela il n'y a que les propriétaires », a insisté le conseiller général.

« Chapeau et bravo », a lancé Thierry Lefèvre avant d'indiquer à Marc Rubio que le comité départemental du tourisme sera à ses côtés pour d'autres projets -et Marc Rubio n'en manque pas- puis de confirmer le classement du gîte en trois épis, le maximum accordé jusqu'alors dans l'Aisne.

« En voyant vos réalisations on ne peut plus dire qu'on ne peut rien faire dans nos villages », a constaté Jean-Claude Dumont, conseiller général du canton de Coucy-le-Château.

L'élu s'est déclaré « particulièrement heureux de ces réalisations qui se posent en précurseurs d'un projet touristique plus global autour de la randonnée et des deux sites majeurs du canton que sont Blérancourt et Coucy. J'espère que d'autres vont vous rejoindre ».

Elisabeth Ehrmann



Thierry Lefèvre, président du comité départemental du tourisme, Pierre Canon de la chambre d'agriculture, Jean-Luc Lanouilh et Jean-Claude Dumont, conseillers généraux ont salué les réalisations du couple Rubio.

